

DOSSIER

**OBJET: ETUDE PREALABLE A
LA CONSERVATION-
RESTAURATION DE TROIS
OBJETS :
STRUCTURES ET DECORS
SCULPTES**

**MAITRE-RETABLE
RETABLE LATERAL
CROIX DE PROCESSION**

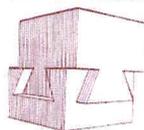
LIEU : Eglise paroissiale
SAINT MEDARD (LOT 46)

DATE : Novembre-décembre 2023

ATELIER PARROT

Le Sol 1 chemin des douves 81440 VENES

Tél : 05 63 75 32 08 mail : j.parrot@orange.fr

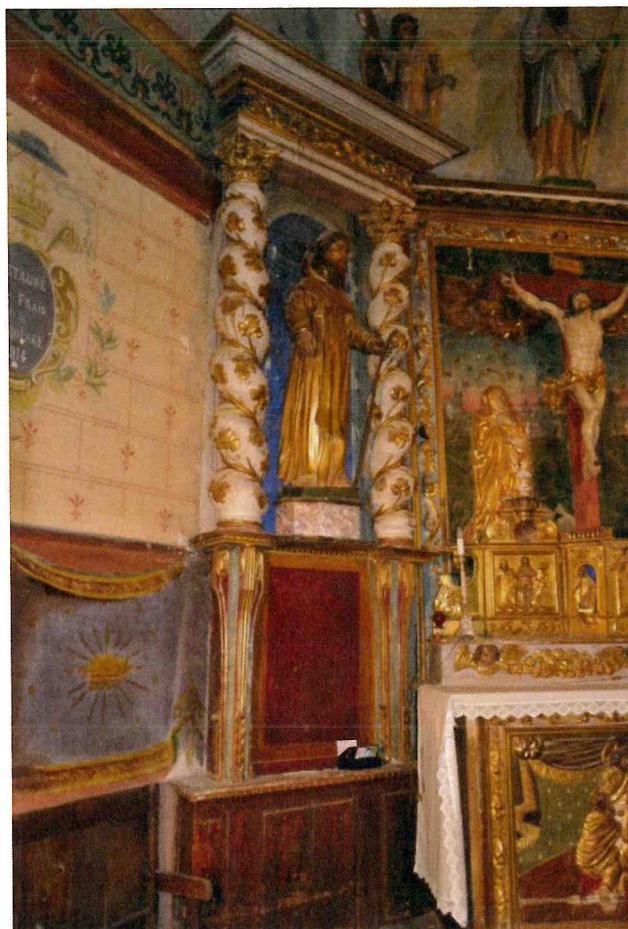


RAPPORT

OBJET: Etude préalable à la conservation-restauration du maître-retable : structures et décors sculptés

LIEU: Eglise paroissiale
SAINT MEDARD (LOT 46)

DATE: Novembre-décembre 2023

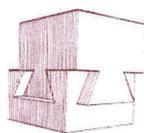


Photos 1 et 2 : vue d'ensemble (l'autel récent étant devant les photos sont prises latéralement)

ATELIER PARROT

Le Sol 1 chemin des douves 81440 VENES

Tél : 05 63 75 32 08 mail : j.parrot@orange.fr



SOMMAIRE

<u>INTRODUCTION</u>	page 3
Résumé historique Situation du retable dans l'édifice Datation Environnement du retable	
<u>I. PRESENTATION GENERALE</u>	page 4
Descriptif	
<u>II. ETUDE des structures et des décors sculptés</u>	page 5
Détermination des matériaux Détermination des structures et assemblages Schéma des fixations et maintiens	
<u>III. ETAT DE CONSERVATION</u>	page 7
Structure et décors sculptés en bois Observation des réfections et transformations antérieures Critique d'authenticité des éléments	
<u>IV. INTERVENTIONS EFFECTUEES</u>	page 18
<u>V. PROPOSITION</u>	page 19
Préconisation de conservation-restauration Estimatif	

INTRODUCTION

En prévision de la conservation-restauration du maître-retable de l'église de Saint Médard, une étude préalable a été commandée afin d'évaluer son état de conservation. Ce rapport concerne l'étude des matériaux de supports et de leur décor sculpté, et, leur altération afin que les responsables puissent décider des interventions à envisager pour la meilleure conservation de cette œuvre.

RESUME HISTORIQUE

L'église dont les parties les plus anciennes pourraient dater du XIIe dépendait du prieuré de CATUS.

Le portail à l'ouest témoigne de travaux fin XV^e ou début XVI^e. Elle a été agrandie en 1854 et réorientée nord/sud (réf M. Guillaume Bernard et Wikipédia)

SITUATION DU RETABLE DANS L'EDIFICE

L'édifice est en pierre calcaire. Il est constitué d'un vaisseau central et de bas-côtés. Le chœur à trois facettes accueille le maître-retable appuyé sur le mur de fond et sur deux autres côtés.

Le retable est à pans coupés épousant la forme des murs. Il est posé sur un parterre de pierres calcaire et s'élève pour sa partie centrale contre le plafond de forme ogivale, crépi et peint.

DATATION

Il est classé MONUMENT HISTORIQUE le 20 octobre 1980, sous le numéro PM 46001416, les deux statues du retable le 15 octobre 1981 PM 46001550 ET PM 46001551
On peut supposer que l'ensemble date de la fin XVII^e

ENVIRONNEMENT DU RETABLE

- Le retable n'est pas appuyé au mur de fond (*photo 3*), seules les extrémités latérales touchent le mur donc l'humidité des murs n'a pas de répercussions sur l'objet, par contre par capillarité l'humidité du sol en pierre calcaire apporte de l'eau aux boiseries
- Aucune baie et ouverture n'a été observée sur le mur arrière du retable
- Aucune infiltration n'a été observée sur les voutes au dessus du retable

Conclusion : l'environnement du retable ne paraît pas engendrer actuellement des problèmes importants au retable.



Photo 3 : vue du dessus d'entablement du côté gauche permettant de voir que le retable est éloigné du mur de fond

I. PRESENTATION GENERALE

La numérotation est faite de gauche à droite (ex : chapiteau 1, le premier à partir de la gauche

Maitre-retable en bois doré et polychromes.

Hauteur 6,10 m au sol (hauteur de l'autel 1,03 m). Largeur développée 5.23 m épousant trois pans des murs du chœur

Partie centrale 2,43 m ; latérales 1,40 m de chaque côté.

DESCRIPTIF

La partie centrale possède une estrade à deux hauteurs d'embranchement en bois de noyer, celle de dessus est façonnée en pointe de Hongrie. Contre est placé un autel plat avec un bas-relief représentation de la Cène, latéralement sont placés des panneaux moulurés décorés de guirlandes tombantes de fruits en haut-relief. En fond repose un gradin avec en façade une frise sculptée avec trois têtes d'anges ailés et fleurs.

Dessus est placé le tabernacle à ailes. La partie centrale est à pans coupés, la porte est décorée d'une représentation du calvaire encadré d'un ange ailé et de fruits sculptés en partie haute et d'un motif de draperies et fleurs en partie basse. Latéralement deux niches abritent des statuette posées sur des culs de lampe avec motifs de draperie et cartouches en partie haute. Les côtés (ou ailes) présentent des bas-reliefs, représentation de la passion du christ avec motifs de draperies en partie basse. Les entablements se composent d'une corniche larmier à denticules surmontée en partie centrale de deux balustrades. Puis des ailerons décorés de feuilles d'acanthes servent d'amortissement latéral. Au dessus des ailes sont placées des frontons à volutes avec tourelles à godrons, balustrade et coquille de St Jacques en partie basse.

Concernant la structure du retable, de chaque côté les soubassements sont des lambris à trois panneaux surmontés de la hauteur des prédelles, laquelle est constituée d'un panneau central et de piédestaux, supports des colonnes, formés de trois consoles chantournées et gainées à volutes. La corniche haute est à denticules.

Le registre est composé en partie centrale d'un vaste bas-relief, représentation du Christ en croix en ronde bosse entouré latéralement de la Vierge et de St Jean en haut-relief. L'encadrement mouluré est décoré de rinceaux de têtes d'anges ailés et de feuilles d'acanthes. Latéralement sont placées des niches plates accueillant des statues sur socle à facettes, elles sont encadrées de colonnes pamprées avec chapiteaux corinthiens.

La partie centrale est surmontée d'un larmier à modillons et fleurettes, tandis que latéralement les entablements sont composés d'une architrave à degrés, d'une frise à rinceaux sculptés et d'une corniche à denticules.

Trois statues en ronde-bosse couronnent le tout : au centre St Médard et latéralement deux anges avec palmes. On notera que le mur de fond est peint de rayons de gloire autour de la statue centrale.

II. ETUDE DES STRUCTURES ET DES DECORS SCULPTES

Nous précisons que seuls certains éléments ont pu être observés à cause de la polychromie

DETERMINATION DES MATERIAUX

L'estrade, le retable et l'autel sont en bois de noyer, seul le dessus de l'autel est en peuplier.

DETERMINATION DES STRUCTURES ET ASSEMBLAGES

Le dessus de l'estrade est façonné avec des lames assemblés en forme « de pointe de Hongrie », c'est-à-dire que les bouts sont coupés à 45 ° et assemblés formant des séries de chevrons.

L'autel est formé de trois planches horizontales vraisemblablement assemblées par tourillons ou faux tenons, elles sont montées en rainure et languettes dans l'encadrement qui est à coupes d'onglet dans les angulaires. Les côtés sont à montants et traverses avec un panneau central.

Le gradin est une simple planche avec des côtés, renforts internes et dessus mouluré.

Le tabernacle et les ailes sont jumelés par des faux-tenons et les ailerons sont vraisemblablement cloués aux ailes

Les soubassements et les prédelles sont formés de montants et traverses assemblés à tenons et mortaises, les panneaux sont montés en rainures et languettes.

Le bas-relief central est constitué de six planches verticales vraisemblablement assemblées par tourillons, l'encadrement est monté à coupe d'onglet sûrement avec des clés à queues d'aronde en sifflet sur les faces arrière, les planches étant assemblées par des rainures et languettes dans les cadres.

Les travées latérales sont munies de montants et traverses assemblés et la partie centrale est montée en rainure et languettes.

Les entablements sont de simples planches sur lesquelles sont clouées les moulures et motifs sculptés

Le statuaire est composé de troncs d'arbre sur les lesquelles sont rapportés les éléments saillants (bras), les cannes et palmes étant indépendants.

On notera que la travée centrale est totalement indépendante des travées latérales, celles-ci étant appuyé sur l'extrémité de la centrale

MOYENS ET LOCALISATION DES FIXATIONS ET MAINTIENS

Nous précisons que n'ont pu être observé que les fixations visibles.



- : Pattes métalliques scellés au mur de fond
- : Pattes métalliques fixées entre éléments de boiseries
- : Fil de fer (anges et saints) ou anneau métallique (évêque)
- : Madrier en bois servant au maintien du tabernacle par clouage

III. ETAT DE CONSERVATION

STRUCTURE ET DECORS SCULPTES EN BOIS

- Des traces d'infection d'insectes xylophages (type petite vrillettes) sont visibles par les déjections de sciure venant des trous ; observation sur plusieurs éléments hauts et bas (*photos 4, 5 et 6*)
- L'église ne semble pas avoir un taux d'humidité anormale
- Le retable est posé sur les pierres du sol sans aération ou calage



Photo 4 : façade du gradin



Photo 5 : face interne du socle de statue du côté droit



Photo 6 : architrave de l'entablement du côté droit

Photo 7 : vue des travées gauche et centrale permettant de voir les pertes de matière du montant droit de celle de gauche, ainsi que le positionnement des travées latérales appuyées contre la centrale sans jonction possible.



ESTRADE

- L'estrade accuse une souplesse du dessus anormale, ce qui implique que l'ossature interne n'est pas suffisante ou inexistante.
- Les dessus et les façades de l'ensemble sont très encrassés et empoussiérés (*photo 9*)

AUTEL

- L'autel recouvre un autre autel en pierre de taille et il est calé dessus (*photo 8*)
- La planche du bas est affaissée et un disjointement est largement visible (*photo 9*)
- Les deux côtés sont partiellement peints et laissent apparaître une large bande en bois naturel (*photo 10*)

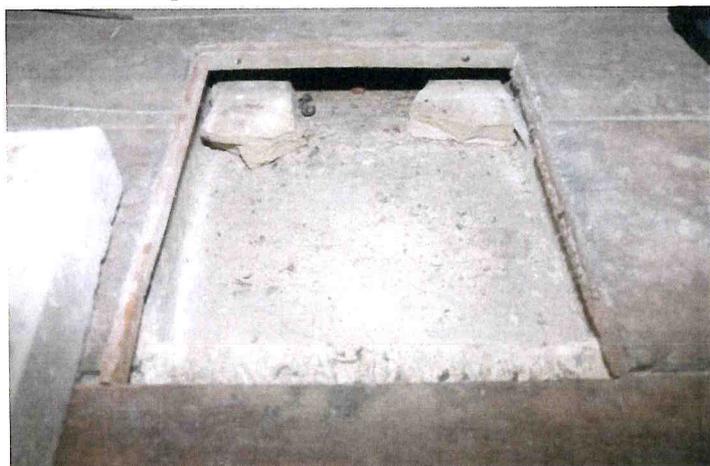


Photo 8 : vue du dessus de l'autel, la pierre sacrée a été enlevée, on peut voir l'autel en pierre de taille en dessous ainsi que les calages pour le nouvel emplacement de la dite-pierre.

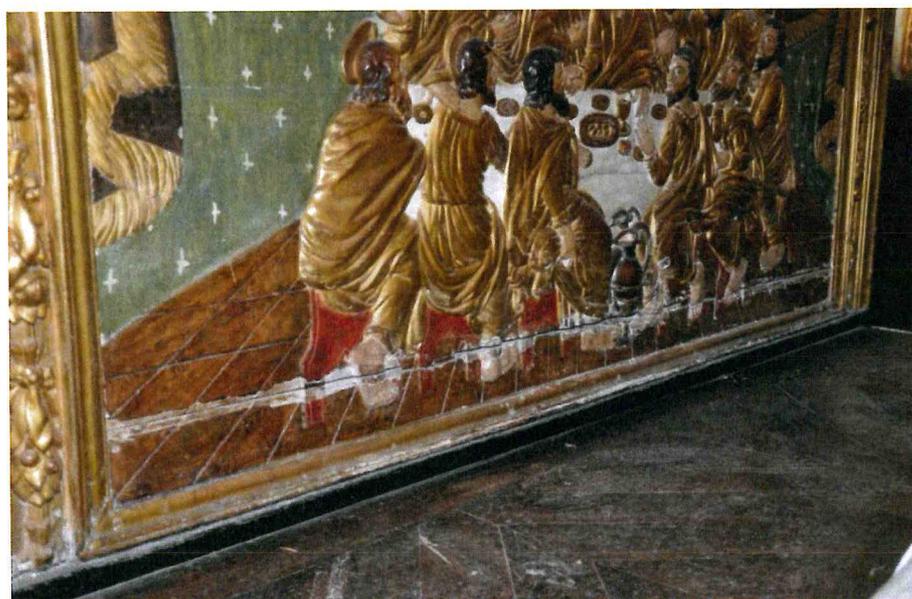


Photo 9 : la vue permet de voir l'état de l'estrade et le disjointement de la façade historiée de l'autel



Photo 10 : vue permettant de voir une partie du côté gauche de l'autel en bois naturel sauf la partie haute, ceci détermine qu'un élément était appuyé contre cette partie de l'autel

TABERNACLE

- les ailes et le corps central du côté gauche sont complètement disjoints, les faux tenons sont apparents (*photo 11*).
- Sur l'arrière est placé un madrier, les éléments du tabernacle sont cloués contre et lui-même repose sur les corniches des piédestaux, vraisemblablement cloué dessus (*photo 12*)
- Le montant gauche du côté droit est détérioré (*photo 12*)
- La statuette de gauche de la partie centrale n'a plus de main gauche
- La statue de droite de la partie centrale n'a plus de tête ni de mains (*photo 13*)



Photo 11 : vue d'ensemble du tabernacle



Photo 12 : vue du dessus du tabernacle permettant de voir ce madrier ainsi que l'état du montant gauche du côté droit

Photo 13 : statuette de droite



SOUBASSEMENT

- Les terminaisons des lambris (montants) de chaque côté sont absentes et ont été vraisemblablement coupées (?) *photo 14*
- Le dessus du côté droit présente des signes de détérioration



Photo 14 : vue du soubassement droit permettant de voir que chaque extrémité est volontairement coupée et un panneau de l'extrémité est à moitié recouvert par l'estrade

PREDELLES

- Le madrier servant de maintien au tabernacle est cloué aux corniches des piédestaux, le poids fait fléchir ces éléments qui sont légèrement disjoints et décloués du support
- Plusieurs pertes de matière ou cassure sont visibles sur les corniches en façade

REGISTRE

TRAVEE GAUCHE

- Le plateau chantourné servant de base au socle de la statue est trop faible en épaisseur et son maintien appuyé sur les corniches des piédestaux n'est pas stable, et, de plus les détériore.
- Le panneau central est pratiquement sorti de ses rainures et s'est donc affaissé (*photo 15*)
- Une partie du haut gauche du panneau de la niche est détériorée
- La partie basse de la niche est en tissu sur plus de cinquante centimètres de haut (?)
- La statue est maintenue par un simple fil de fer placé dans le dos, sans aucune sécurisation



Photo 15 : haut du panneau central de la niche gauche, la vue permet de voir son affaissement

TRAVEE CENTRALE

- Les joints des six planches sont recouverts de tissus, beaucoup de ces bandes de tissus sont décollées, elles cachent un disjointment et à plusieurs endroits une différence de planéité (*photo 16*).
- La partie basse du bas-relief est obstruée par le tabernacle, mais elle est travaillée car on distingue des reliefs de sculpture, et, le bas du cadre non visible est sculpté et doré (?)
- Le Christ en croix ne tient plus que par les clous de la main gauche et les clous des pieds, le clou de la main droite est complètement mobile (*photo 16*)
- Deux bouts de doigts de la main droite du Christ sont cassés (*photo 16*)
- Le gros orteil du pied gauche du Christ est cassé (*photo 17*)
- Plusieurs étoiles sculptées sont lacunaires



Photo 16 : vue permettant de voir les bandes de tissu sur les joints et les doigts du Christ cassés

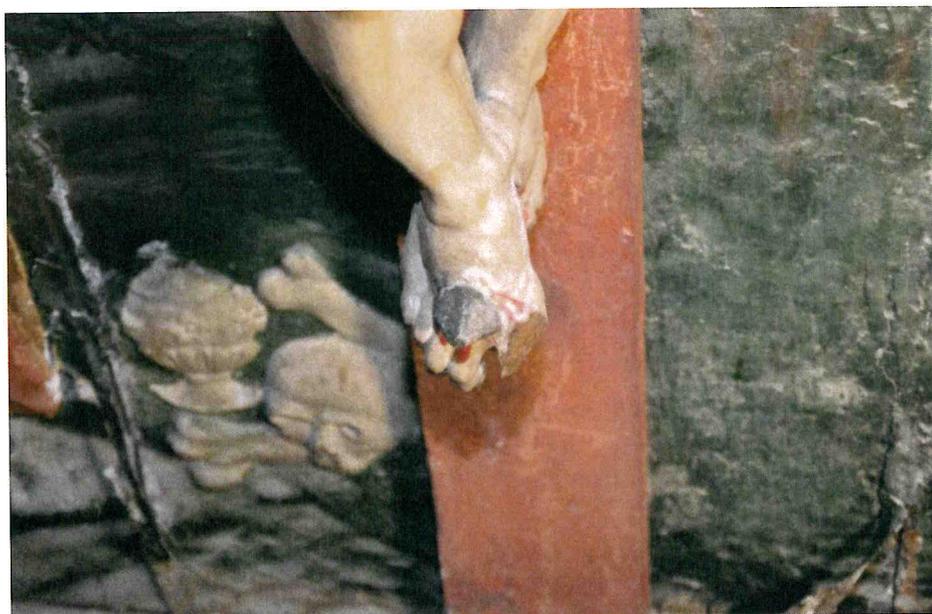


Photo 17 : vue du bas de la croix permettant de voir les pieds du Christ

TRAVEE DROITE

- Le plateau servant de base au socle de la statue est trop faible en épaisseur et son maintien appuyé sur les corniches des piédestaux n'est pas stable et les détériore. De ce côté il penche dangereusement en avant, les corniches du piédestal se sont affaissées (*photo 18*).
- La partie basse de la niche est en tissu sur plus de cinquante centimètres de haut (?)
- La statue est maintenue par un simple fil de fer placé dans le dos, sans aucune sécurisation



Photo 18 : vue de la travée gauche permettant de voir l'inclinaison de la statue, du socle et du support

COLONNES A PAMPRES

- Les colonnes à pampres ne sont visiblement pas de la même hauteur que les panneaux des travées latérales car des cales sont placées sur les chapiteaux de hauteur différente (*photos 19 et 20*)
- Des pattes métalliques sont clouées de chaque côté du retable (clous cylindriques donc post 1850) aux colonnes et aux boiseries arrière (?). On peut se poser la question : est ce que les colonnes tombent en avant et ont besoin d'un maintien (*photo 21*)



Photo 19 : la vue permet de voir la différence de hauteur entre la colonne et le panneau de fond et l'inclinaison en avant des entablements



Photo 20 : la vue du côté gauche du haut des colonnes permet de voir la différence de calage entre les deux colonnes



Photo 21 : la vue sur la colonne de l'extrémité gauche permet de voir une patte métallique placée entre la colonne et la boiserie arrière

ENTABLEMENTS

- Les dessus (partie horizontale) sont recouverts de différentes salissures (poussière, chaux, plâtre et autres) formant une gangue et permettant aux insectes xylophages de proliférer.

TRAVEE CENTRALE

- La corniche est clouée sur une poutre placée au-dessus du bas-relief et deux pattes métalliques maintiennent le larmier (*photo 22*)



Photo 22 : vue du dessus de la corniche centrale

Poutre

Patte métallique

TRAVEES LATERALES

- Elles sont posées en biais et penchent en avant du fait de la différence de hauteur entre les colonnes et le panneau de fond (*photo 23*)
- Elles sont fortement appuyées sur la corniche centrale (*photo 23*)
- Les angulaires sont détériorés (*photo 23*)
- Une denticule du côté gauche est cassée



Photo 23 : vue du côté gauche, elle permet de voir que l'entablement penche fortement en avant
Les denticules appuient sur la corniche centrale
Les angles sont très abîmés

STATUES SOMMITALES

- Elles sont posées grossièrement sur les corniches et manquent d'une fixation à leur base (*photo 24*)
- Elles penchent en avant à cause du dôme de l'église



Photo 24 : base de l'ange gauche

ANGES LATERAUX

- Ils sont simplement maintenus par un fil de fer fixé de la tête au mur de fond (*photo 25*)
- La palme de l'ange gauche est maintenu par du fil de fer
- Un calage bancal est fait sur la base des deux
- Le bras droit est cassé sur l'ange gauche
- Le bras gauche est cassé sur l'ange droit
- Le pouce de la main gauche de l'ange droit est cassé



Photo 25 : vue de l'ange droit

ENTABLEMENTS

STATUE DE L'ÉVÊQUE

- Un anneau est fixé au niveau de la mitre de l'évêque (*photo 26*)
- La crosse est partiellement lacunaire (*photo 27*)

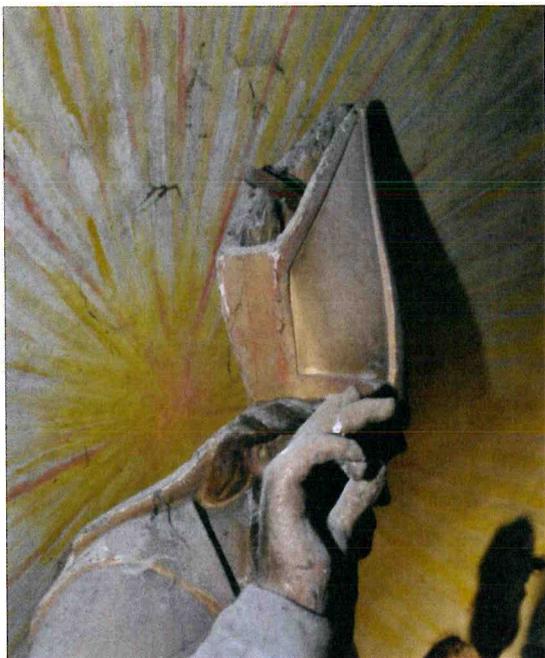


Photo 26 : vue sur la fixation de la mitre de l'évêque

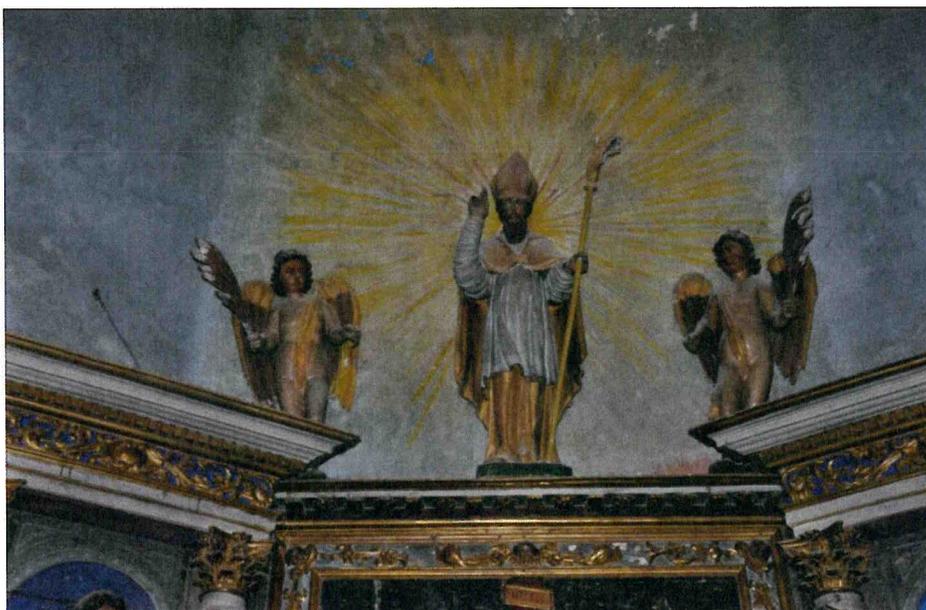
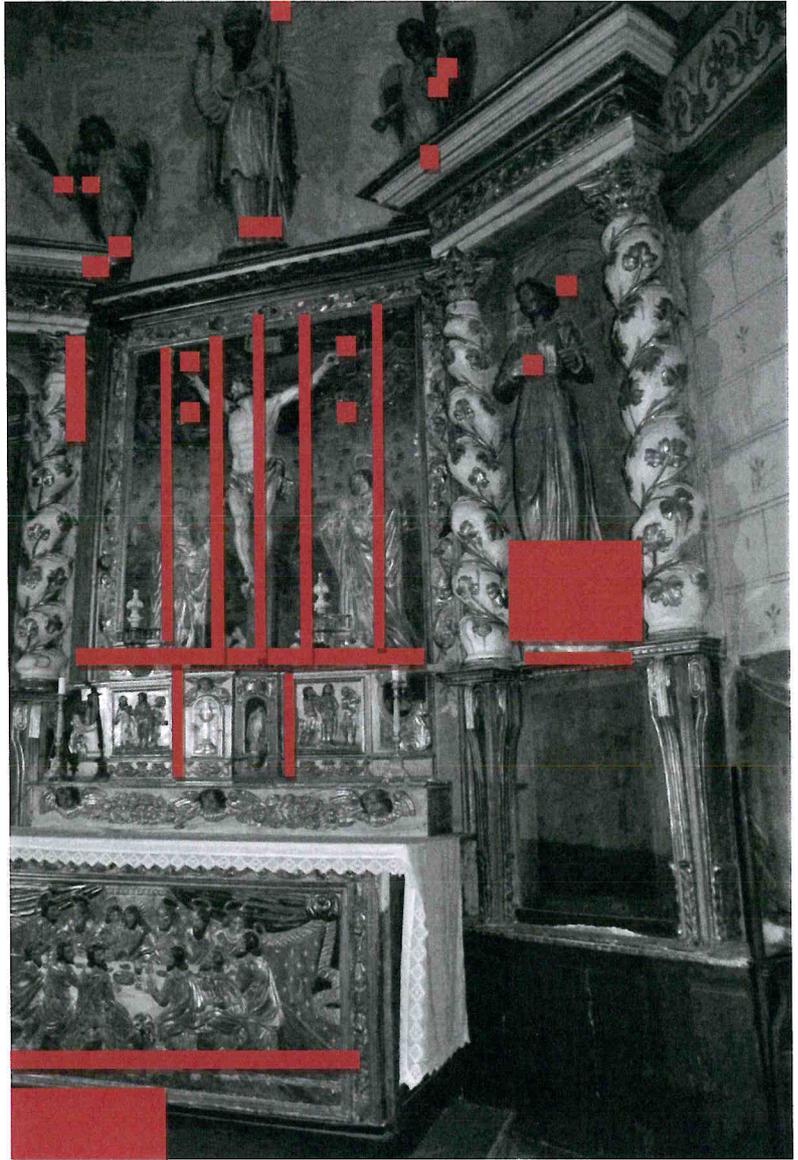
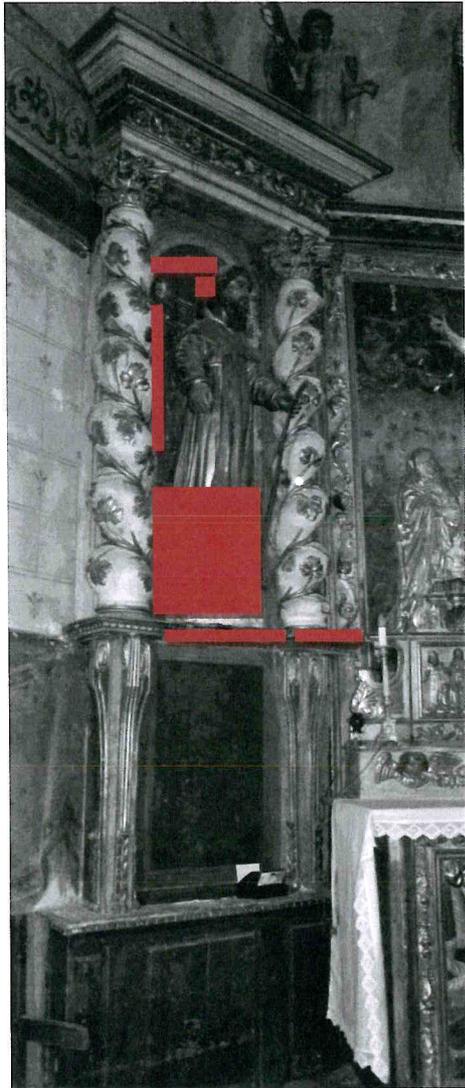


Photo 27 : vue des statues sommitales
on peut voir la crosse de l'évêque partiellement lacunaire



 : réfection à effectuer, greffes et complément

REFECTIONS ET TRANSFORMATIONS ANTERIEURES CRITIQUE D'AUTHENTICITE DES ELEMENTS

- Les soubassements latéraux sont coupés de chaque côté.
- L'autel présente des côtés ayant été recouverts par d'autres éléments absents aujourd'hui
- Le bas-relief de la partie centrale a sa partie basse recouverte par le tabernacle
- Les travées latérales sont positionnées contre la partie centrale sans un quelconque assemblage et harmonie d'agencement
- Les motifs sculptés n'ont pas d'unité sur l'ensemble du retable
- Le style et la façon du tabernacle ne semblent pas correspondre au style de l'autel et du bas relief au-dessus
- Les statues sommitales penchent en avant car elles touchent le plafond en pente
- La partie centrale présente au dessus du tableau une corniche avec larmier modillons et fleurettes tandis que latéralement les entablements sont pourvus d'une architrave, d'une frise et d'une corniche à denticules et moulures. Dans les différents retables rencontrés une unité est faite pour les entablements donc cet assemblage nous interroge.
- Les entablements latéraux sont appuyés sur celui du centre

En conclusion nous émettons différentes hypothèses qui demanderont bien sûr confirmation :

- La partie centrale avec l'estrade, l'autel, le bas-relief et la corniche à larmier sont le retable originel
- Le tabernacle et le gradin sont rapportés d'un autre lieu ou emplacement
- Les côtés latéraux proviennent d'un autre retable
- Le statuaire sommital provient d'un autre retable

IV. INTERVENTIONS EFFECTUEES

Nous précisons que notre intervention n'est que provisoire et a pour but de palier à un problème urgent.

La statue du côté droit a été déposée, le support trop en pente ne permet pas de la supporter. Elle a été laissée en conservation sur le côté droit dans le chœur de l'église

V. PROPOSITION

PRECONISATION DE CONSERVATION-RESTAURATION

Il nous semble que le meilleur parti est le démontage complet du retable pour plusieurs raisons :

- Efficacité du traitement contre les insectes xylophages après le nettoyage des faces arrière par rapport au traitement par la façade polychrome et doré.
- Le démontage permettra de voir l'état des arrières et les dommages dus aux insectes et à l'humidité des doublages des parties basses pourraient être nécessaires
- La restauration des joints du bas-relief et la mise en place de maintien arrière ne peut se faire que celui-ci démonté
- La hauteur des colonnes plus petites que les panneaux arrière (niche) peut-être rectifiée soit par la diminution de ces panneaux ou la mise en place de socle supplémentaire sous les colonnes, cela implique le démontage
- La restauration que cela soit structurel ou des polychromies sera bien mieux effectuée à plat en atelier
- Le coût du démontage est à comparer avec les déplacements journaliers des restaurations structure et peinture
- Le remontage et l'ajustage se fera aussi dans de meilleures conditions
-

La nomenclature des compléments, greffes et consolidation devra être énumérée dans les devis, nos dessins et textes les énoncent et une visite « in situ » devra être faite.

ESTIMATIF

Les frais de déplacement ne sont comptés que pour le démontage et remontage

1. Echafaudage
2. Démontage
3. Traitements (dépoussiérage, traitement)
4. Nettoyage de l'estrade et mise en place d'une finition
5. Conservation-restauration (consolidation, greffes, compléments)
6. Remontage et sécurisation du statuaire
7. Dossier documentaire

Total HT

14 000 euros

dont 4000 euros pour les postes démontage et remontage

RAPPORT

OBJET: Etude préalable à la conservation-restauration du retable latéral dédié à la Vierge

STRUCTURES ET DECORS SCULPTES

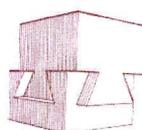
LIEU : Eglise paroissiale
SAINT MEDARD (LOT 46)

DATE : Novembre-décembre 2023



Photos 1 : vue d'ensemble

ATELIER PARROT
Le Sol 1 chemin des douves 81440 VENES
Tél : 05 63 75 32 08 mail : j.parrot@orange.fr



SOMMAIRE

INTRODUCTION

page 3

Situation du retable dans l'édifice
Datation
Environnement du retable

I. PRESENTATION GENERALE

page 4

Descriptif

II. ETUDE des structures et des décors sculptés

page 4

Détermination des matériaux
Détermination des structures et assemblages
Schéma des fixations et maintiens

III. ETAT DE CONSERVATION

page 6

Structure et décors sculptés en bois
Observation des réfections et transformations antérieures
Critique d'authenticité des éléments

IV. PROPOSITION

page 10

Préconisation de conservation-restauration
Estimatif

INTRODUCTION

En prévision de la conservation-restauration du maître-retable de l'église de Saint Médard, une étude préalable a été commandée afin d'évaluer son état de conservation. Ce rapport concerne l'étude des matériaux de supports et de leur décor sculpté, et, leur altération afin que les responsables puissent décider des interventions à envisager pour la meilleure conservation de cette œuvre.

SITUATION DU RETABLE DANS L'EDIFICE

Le retable latéral dédié à la Vierge est dans le bas-côté gauche de l'église. Il occupe le mur de fond de la chapelle. Il est posé sur un parterre de pierres calcaire et s'élève contre le mur crépi et peint.

DATATION

Il est inscrit MONUMENT HISTORIQUE le 17 novembre 2005, sous le numéro PM 46002035, la statue de la vierge le 15 octobre 1981 PM 46001552
Compte tenu du style des moulures et de la configuration générale l'ensemble date à notre avis du début XVIIIe, l'autel, le gradin et l'estrade pourraient être plus tardifs (XIXe)

ENVIRONNEMENT DU RETABLE

- Le retable est appuyé au mur de fond et par capillarité l'humidité du sol en pierre calcaire apporte de l'eau aux boiseries, toutefois l'environnement n'a pas de traces visibles d'humidité
- Aucune infiltration n'a été observée sur les voutes au dessus du retable

Conclusion : l'environnement du retable ne parait pas engendrer actuellement des problèmes importants à l'objet.

I. PRESENTATION GENERALE

Maitre-retable en bois doré et polychromes.

Hauteur 4,40 m au sol. Largeur 1,95 m Profondeur 1,40 m

DESCRIPTIF

A sa base est placée une estrade contre un autel de forme gainé sur trois côtés, la façade présente au centre un motif doré en pâte anglaise (monogramme de la Sainte Vierge). Latéralement des pieds munis de cannelures sont en ressaut et scindent la façade en trois compartiments avec en partie haute une mouluration en demi-cercle et un dessus mouluré, puis en partie basse une plinthe moulurée. Dessus est posé un gradin à façade peinte, le dessus est composé de deux plateaux. La hauteur des prédelles comprend au centre un simple tabernacle à pans coupés appuyé contre le panneau de fond. Sa porte dont le haut est en plein cintre est décorée d'une croix en relief, latéralement est placé un décor de guirlandes tombantes en réparation, et enfin, les pans coupés possèdent un encadrement mouluré. Sur le dessus est posée la statue de la Vierge à l'enfant en ronde bosse.

Le registre à une travée repose sur l'autel, il est composé d'une niche plate encadrée d'une mouluration chantournée, la partie haute est de forme dite « chapelle », de chaque côté sont placées des guirlandes tombantes sculptées de fruits et feuillage en haut-relief. Latéralement des ailerons à volutes avec motifs sculptés de feuillage, fruits et fleurs servent d'amortissement latéral. La partie basse, au niveau des prédelles, est décorée d'un motif de palmettes sculptées avec nœud de rubans.

La partie centrale possède un entablement avec denticules et corniche moulurée, le milieu est en avancée servant de dais à la statue.

Le couronnement est un fronton triangulaire reprenant les motifs des entablements. De chaque côté sont placées des cornes d'abondance remplis de fruits et en sommital est placé un pot à feu.

II. ETUDE DES STRUCTURES ET DES DECORS SCULPTES

DETERMINATION DES MATERIAUX

Seuls les éléments en bois naturel et les dessus de corniches ont pu être observés

Le retable est en noyer

L'autel, l'estrade, le gradin et les soubassements derrière l'autel semblent être en peuplier.

DETERMINATION DES STRUCTURES ET ASSEMBLAGES

L'ensemble du retable est constitué de simples planches bouvetées entre elles ou pourvues de faux-tenons. Les angulaires et les moulurations sont clouées (estrade, autel soubassement arrière, tabernacle, ailerons et fronton sommital)

Seul le registre central est constitué de montants et traverses assemblés par tenons et mortaises avec un panneau à rainure et languette.

MOYENS ET LOCALISATION DES FIXATIONS ET MAINTIENS

Nous précisons que n'ont pu être observées que les fixations visibles.



Photo 2

■ : Atelles en bois appuyées au mur servant de calage et de maintien

■ : Pattes à pointes en métal et clous plantés dans le bois et le mur

III. ETAT DE CONSERVATION

STRUCTURE ET DECORS SCULPTES EN BOIS

- Des traces d'infection d'insectes xylophages (type petite vrillettes) sont visibles par les déjections de sciure venant des trous (*photo 3*). La tranquillité, l'humidité, l'absence de ventilation et la pénombre sont des facteurs de prolifération des insectes xylophages
- L'église ne semble pas avoir un taux d'humidité anormale

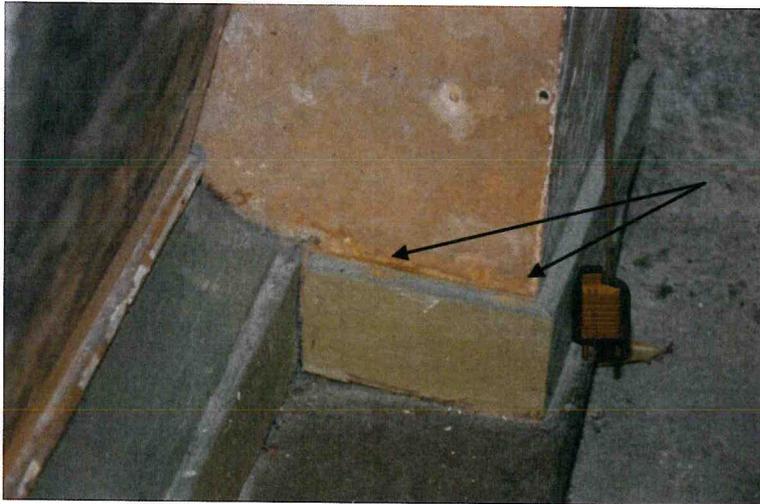


Photo 3 : vue du soubassement et bas autel du côté droit ;
Il permet de voir l'infestation du aux insectes xylophages

- L'estrade est recouverte d'une moquette, ce qui empêche le bois de respirer
- L'autel et le gradin sont affaissés de plus de trois centimètres vraisemblablement du à la statue, leur ossature n'est donc pas suffisante (*photo 4*)
- Le motif de la façade de l'autel est cassé et pend (*photo 5*)
- Le gradin possède deux plateaux de dessus, celui de dessous est peut-être endommagé
- Le deuxième plateau du gradin couvre la mouluration basse du tabernacle (*photo 6*)
- Le deuxième plateau du gradin est en partie lacunaire
- Les panneaux du registre portent partiellement en dehors du soubassement arrière de l'autel, ce qui pourrait entraîner un risque d'effondrement (*photo 7*)
- Les planches du registre sont disjointes, les faux tenons sont apparents et partiellement démontés (*photo 8*)
- La moulure des corniches du tabernacle est très endommagée (*photo 9*)
- Le dessus des entablements est rempli de feuilles et épines de sapin
- La corniche centrale des entablements est endommagée (*photo 10*)
- Le haut de la volute gauche est endommagée (*photo 10*)
- La corne d'abondance du côté gauche est très mobile
- D'une manière générale les maintiens du retable paraissent insuffisants

Conclusion : l'ensemble du retable, s'il paraît en état satisfaisant, cache un affaissement important du registre central par manque de maintien au niveau de l'autel, une désolidarisation latérale du registre lequel porte à moitié dans le vide du côté gauche. Son état général demandera une forte consolidation et complément de la partie basse et la mise en place d'ossature porteuse.



Photo 4 : vue permettant de voir l'affaissement de l'autel et du gradin



Photo 5 : vue du motif central de l'autel, le côté gauche pend et risque de tomber et casser



Photo 6 : vue du côté gauche, elle permet de voir le deuxième plateau, du gradin lacunaire sur la profondeur couvrant les moulurations, ainsi que le panneau de fond partiellement dans le vide

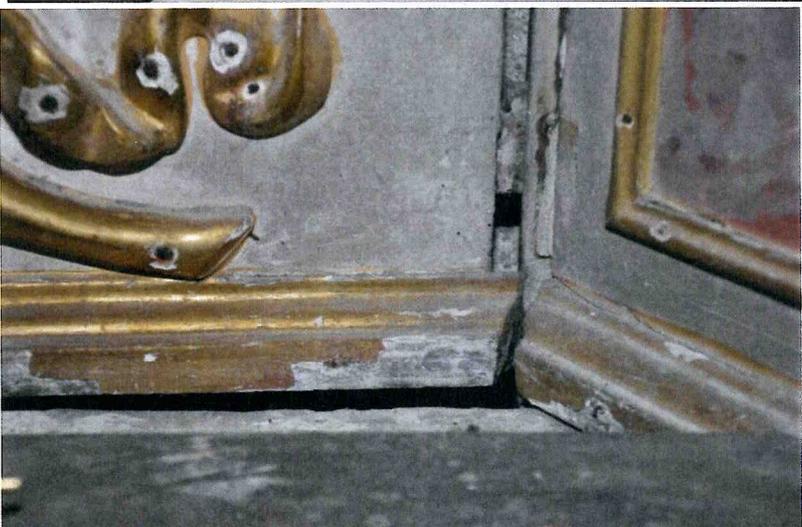


Photo 7 : vue permettant de voir que le panneau latéral du registre est à moitié dans le vide, ainsi que le démontage partiel des panneaux du registre



photo 8 : vue du côté gauche permettant de voir le joint ouvert entre les panneaux du registre



Photo 9 : vue du haut du tabernacle permettant de voir l'état de la corniche

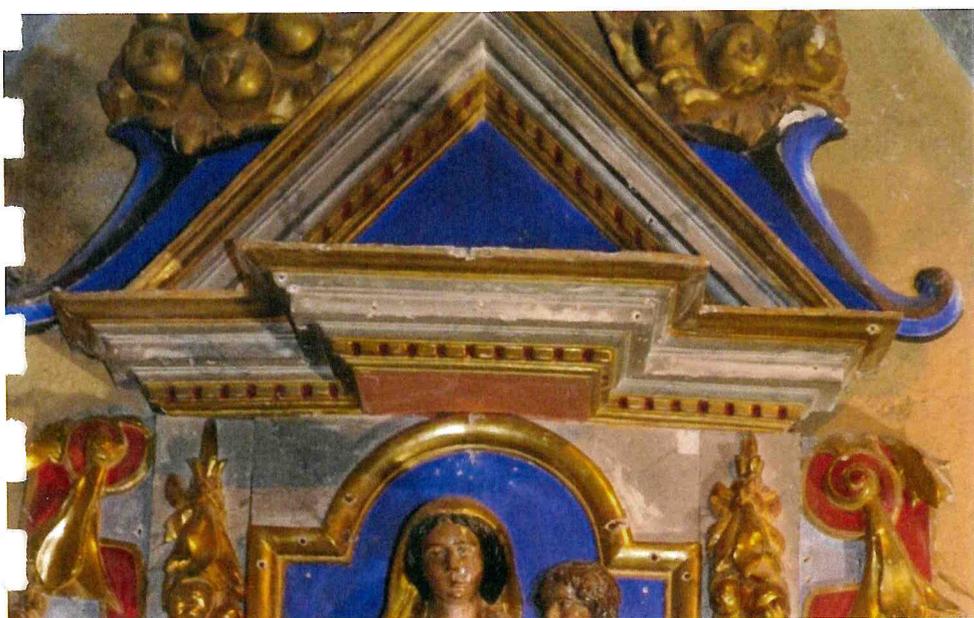


Photo 10 : vue du haut du retable, il permet de voir l'état de la corniche du dais



 : Disjointements, pertes de matière, cassure et affaissement

REFECTIONS ET TRANSFORMATIONS ANTERIEURES CRITIQUE D'AUTHENTICITE DES ELEMENTS

Aucune réfection n'est réellement visible sur cette œuvre, toutefois nous nous interrogeons sur l'unité de l'autel, gradin et le registre du retable. Le bas paraît très sobre au regard du reste richement décoré.

IV. PROPOSITION

PRECONISATION DE CONSERVATION-RESTAURATION

Le démontage complet du retable est obligatoire :

- Efficacité du traitement contre les insectes xylophages après le nettoyage des faces arrière par rapport au traitement par la façade polychrome et doré.
- Le démontage permettra de consolider ou fabriquer une ossature dans l'autel et le gradin
- La restauration des joints du registre ne peut se faire que celui-ci démonté
- La restauration que cela soit structurel ou des polychromies sera effectuée à plat en atelier
- Le remontage et l'ajustage fera effectué solidement

La nomenclature des compléments, greffes et consolidation devra être énumérée dans les devis, nos dessins et textes les énoncent et une visite « in situ » devra être faite.

ESTIMATIF

Les frais de déplacement ne sont comptés que pour le démontage et remontage

1. Echafaudage
2. Démontage
3. Traitements (dépeussierage, traitement)
4. Nettoyage de l'estrade, mise en place d'une finition
5. Conservation-restauration (consolidation, greffes, compléments)
6. Remontage et sécurisation du statuaire
7. Dossier documentaire

Total HT

6 000 euros

dont 1300 euros pour les postes démontage, remontage et transport

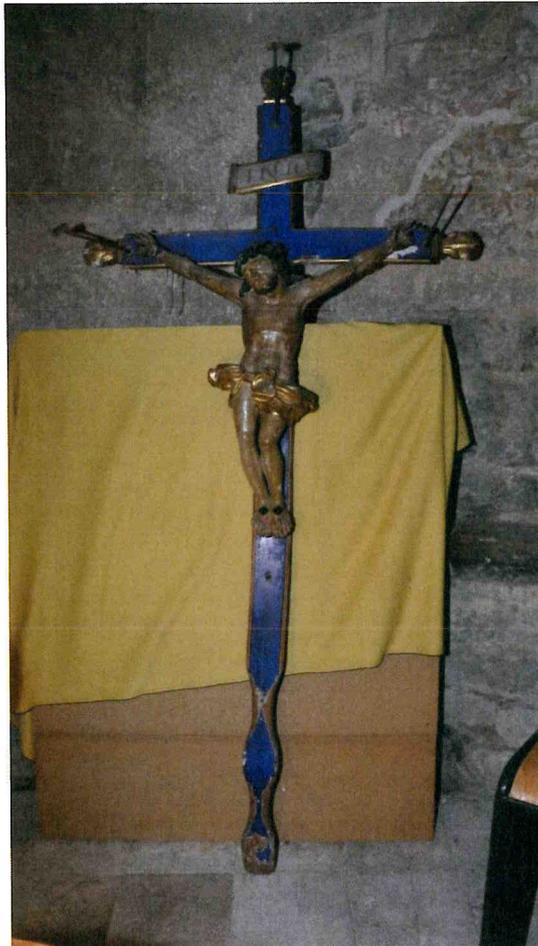
RAPPORT

OBJET: Etude préalable à la conservation-restauration de la croix de procession

STRUCTURES ET DECORS SCULPTES

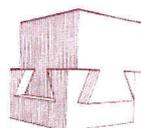
LIEU: Eglise paroissiale
SAINT MEDARD (LOT 46)

DATE: Novembre-décembre 2023



Photos 1 : vue d'ensemble

ATELIER PARROT
Le Sol 1 chemin des douves 81440 VENES
Tél : 05 63 75 32 08 mail : j.parrot@orange.fr



SOMMAIRE

<u>INTRODUCTION</u>	page 3
Situation de la croix dans l'édifice	
Datation	
Environnement du retable	
<u>I. PRESENTATION GENERALE</u>	page 4
Descriptif	
<u>II. ETUDE des structures et des décors sculptés</u>	page 4
Détermination des matériaux	
Détermination des structures et assemblages	
<u>III. ETAT DE CONSERVATION</u>	page 4
Structure et décors sculptés en bois	
Observation des réfections et transformations antérieures	
Critique d'authenticité des éléments	
<u>IV. PROPOSITION</u>	page 6
Préconisation de conservation-restauration	
Estimatif	

INTRODUCTION

En prévision de la conservation-restauration de la croix de procession de l'église de Saint Médard, une étude préalable a été commandée afin d'évaluer son état de conservation. Ce rapport concerne l'étude des matériaux de supports et de leur décor sculpté, et, leur altération afin que les responsables puissent décider des interventions à envisager pour la meilleure conservation de cette œuvre.

SITUATION DE LA CROIX DANS L'EDIFICE

L'objet est remisé dans le bas-côté droit de la nef

DATATION

Il est inscrit MONUMENT HISTORIQUE le 15 octobre 1981 17 novembre 2005, sous le numéro PM 46001549

Compte tenu du style des moulures et de la configuration générale l'ensemble pourrait dater du XVIIIe.

ENVIRONNEMENT DU RETABLE

- Le haut de la croix est appuyé contre le mur latéral de la chapelle
- Aucune infiltration n'a été observée sur les voutes au dessus

Conclusion : l'environnement ne parait pas engendrer actuellement des problèmes importants à l'objet.

I. PRESENTATION GENERALE

Croix de procession en bois doré et polychrome.
Hauteur 2,35 m. Largeur 1,10 m Epaisseur 0,22 m

DESCRIPTIF

L'objet est constitué d'un montant et d'une traverse assemblés en forme de croix avec en partie basse un chantournement, chaque extrémité haute est décorée d'une palmette sculptée une moulure est faite sur la périphérie du montant et de la traverse.

Dessus est placé la statue du Christ en ronde- bosse et au-dessus un phylactère sur lequel est inscrit « INRI »

Trois barres métalliques sont placées en haut du montant et à chaque extrémité de la traverse, elles sont perpendiculaires au plat de la croix (en avancée) avec un méplat au bout

II. ETUDE DES STRUCTURES ET DES DECORS SCULPTES

DETERMINATION DES MATERIAUX

L'ensemble semble être en bois de tilleul.

DETERMINATION DES STRUCTURES ET ASSEMBLAGES

Les deux éléments de la croix sont assemblés à mi-bois

Les éléments constituant les bras du Christ sont rapportés au dessus des biceps, leurs maintiens ne sont pas visibles

Les trois barres en métal sont boulonnées sur la face arrière de la croix

III. ETAT DE CONSERVATION

STRUCTURE ET DECORS SCULPTES EN BOIS

- La base du montant de la croix est usée les étranglements de la forme chantournée devaient servir à la position des mains pour porter la croix (*photo 2*)
- Les trois barres métalliques dépassent de la croix de plus de trente centimètres, elles paraissent anciennes et datent peut-être de la fabrication de l'objet toutefois leur utilité n'a pas été comprise (*photo 3*)
- La statue du Christ est très mobile seuls les pieds sont maintenus, les clous en bois des mains sont mobiles de la main gauche et cassés de la main droite (*photos 4 et 5*)
- Sur la main droite deux doigts sont cassés (*photo 5*)

Conclusion : La statue du Christ est en équilibre sur les pieds, une intervention serait nécessaire avant la chute. Bien évidemment elle ne peut être utilisée en procession avant sa restauration

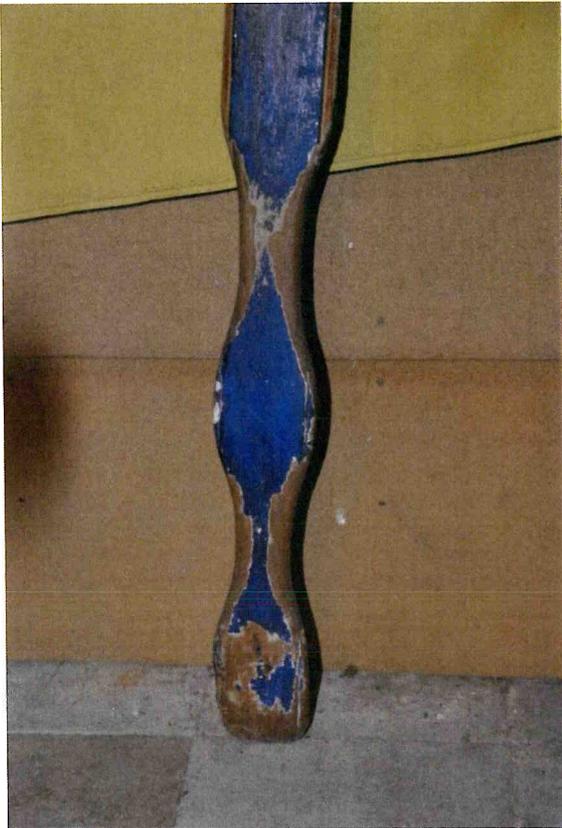


Photo 2 : vue du bas de la croix

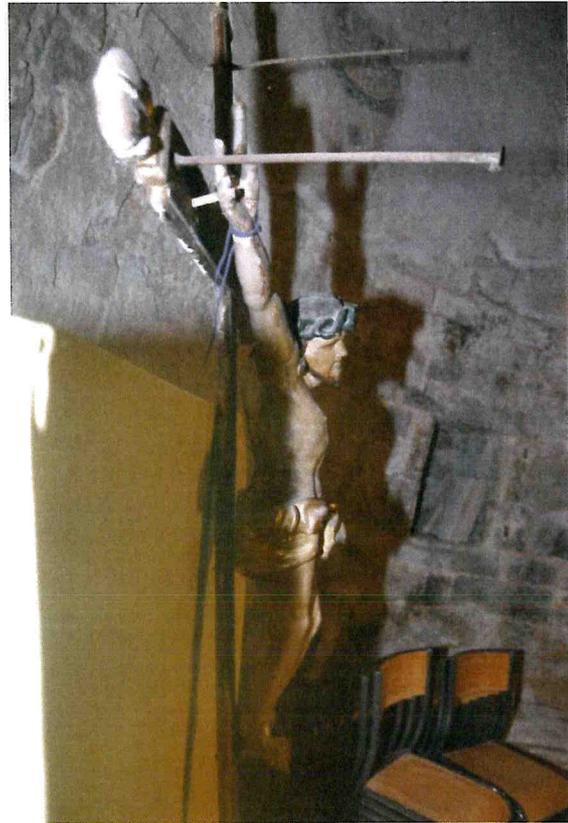
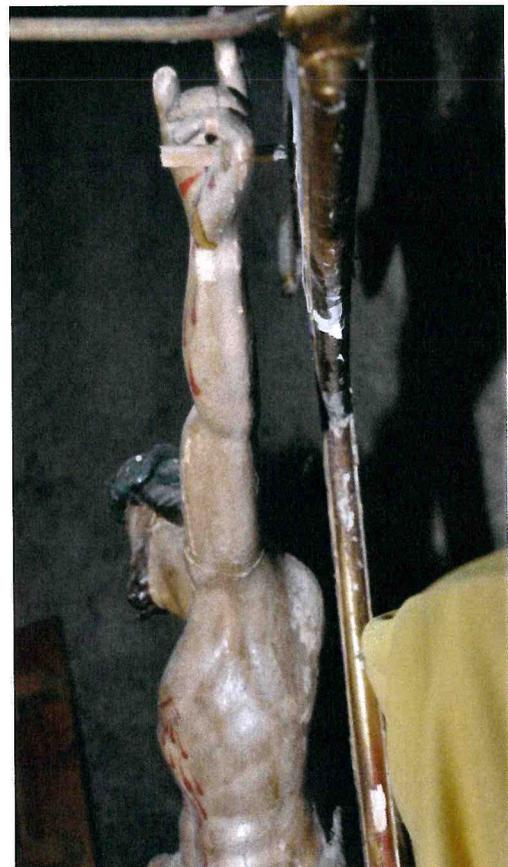


photo 3 : vue sur les barres métalliques (?)



Photo 4 : vue sur la main droite du Christ permettant de voir les doigts cassés, la barre métallique et le clou-tourillon cassé

Photo 5 : côté gauche de la statue permettant de voir que le tourillon servant de clou dans la main gauche ne tient pas dans son logement



REFECTIONS ET TRANSFORMATIONS ANTERIEURES CRITIQUE D'AUTHENTICITE DES ELEMENTS

Aucune réfection n'est réellement visible sur cette œuvre, sauf les clou-tourillons des mains

IV. PROPOSITION

PRECONISATION DE CONSERVATION-RESTAURATION

- Le démontage éventuel des barres métalliques après discussion et accord avec la commune et le conservateur ;
- La fabrication et la pose de clous en bois permettant le maintien des bras et donc de la statue du Christ
- La consolidation du maintien de la statue par visserie arrière si le maintien des clou-tourillon ne s'avère pas suffisant pour le poids de celle-ci
- La réintégration des phalanges lacunaires de la main droite

ESTIMATIF

Les frais de déplacement et transport ne sont pas comptés car ils pourraient s'accorder avec un autre objet

1. Traitements (dépolissage, traitement)
2. Conservation-restauration (consolidation, greffes)
3. Dossier documentaire

Total HT

1 000 euros